

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration 16, rue du Croissant, PARIS
Téléphone: CENTRAL 89-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique: BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

Des Autobus!

Ils sont au front.
Qui se serait douté que ce brave « Madeleine-Bastille » et ce lourdaud de « Clichy-Océan » avaient encore un fascicule de mobilisation?...
En voilà, par exemple, qu'on aurait excusés d'être embusqués!...
Nous nous sommes trompés. Ces bons gros gas avaient la tripe militaire.
Au premier appel de clairon, ils ont filé.
Du diable si j'aurais pensé qu'une pareille bedaine on put avoir l'âme guerrière!
Je les ai vus à Soissons et du côté de Compiègne.
Ils étaient blindés...
L'armure de Don Quichotte sur le ventre de Sancho Pança!
C'était touchant et ridicule...
N'empêche qu'ils se comportent très bien.
Ils n'ont, d'ailleurs, pas changé d'occupation: ils transportent la « bidouche ».
Je n'ai pas eu le loisir de leur demander s'ils regrettaient Paris.
Comme je m'approchais pour les saluer, ils m'ont craché au nez et sont partis à tours de roue gymnastiques, en exagérant leur désagréable bruit de ferraille.
J'ai bien vu qu'ils espéraient me faire croire qu'ils étaient armés...
Je ne sais pas s'ils regrettent Paris. Je sais seulement que Paris les regrette. Paris réclame des autobus.
Donnez des autobus à Paris!
Nous ne demandons pas ceux qui sont au front.
Ceux-là, laissez-les où ils sont.
Qu'ils ont voulu aller à la guerre?... Qu'ils y restent!
Tant pis pour eux s'ils reviennent avec une jante en moins!...
Donnez-nous en d'autres. Des nouveaux — d'une classe qu'on ne mobilisera pas.
Paris a besoin d'autobus. C'est pour lui une nécessité vitale. Paris sans moyens réguliers de communications, ne peut régénérer l'activité économique souhaitée et conseillée par le gouvernement.
Pour la vie même de Paris, il faut des moyens de transports nombreux et divers.
Métro, tramways, autobus, sont les artères par où circule le sang de la cité.
Quand le sang cesse de circuler, le corps est frappé de paralysie. Quand Paris ne peut plus véhiculer, du cœur à la périphérie, ses globules sanguins, il tombe dans un état voisin de la mort.
Monsieur Malvy, monsieur Laurent, monsieur Delanney, et vous C. G. O., ma bonne dame, des autobus, s. v. p.!

CHEZ LES NEUTRES

LA HOLLANDE APPORTE DES RESTRICTIONS A L'EXPORTATION DU BÉTAIL
Rotterdam, 27 décembre. — Le gouvernement néerlandais a restreint jusqu'à nouvel ordre, par arrêté du 23 décembre, l'exportation du bétail.
La presse hollandaise fait ressortir que cette mesure aura pour effet de montrer le désir qu'a la Hollande d'observer une stricte neutralité. Les journaux expriment aussi l'espoir qu'elle contribuera à abaisser quelque peu le prix de la vie.
Les exportations de bétail antérieurement faites avaient, en effet, causé une sensible augmentation du coût de la viande aux Pays-Bas.

La Guerre en Chansons

Dans notre Chambre...

A L'AMI LÉO POLDÉS.
(Chanson de route pour les poilus de la chambre n°... du dépôt de convalescents des casernes Clignancourt.)
AIR: Auprès de ma Blonde
Dans la plus belle caserne
Des forêts de Paris
Nous arrivons de guerre
Eclapés et meurtris
Dans notre chambre
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon
Qu'il fait bon dormir!
Nous arrivons de guerre
Eclapés et meurtris
Y en a de tout les armes
Et de tous les pays etc.
Des alpins et des zouaves
Et des hussards aussi, etc.
C'est dans notre chambre
Que c'est mieux réussi, etc.
Nous avons un gendarme
Artésien comme un puits, etc.
Par l'odeur de ses bottes
Dix Prussiens furent occis! etc.
Un autre plus ne compte
Les canons qu'il a pris, etc.
Il en a l'habitude
Il est bistrot chez lui! etc.
Y a même deux journalises
Qui sont là réunis, etc.
Ils se servent de leurs plumes
Pour rembourser leurs lits! etc.
... Que voudriez-vous, braves,
Pour être tous guéris? etc.
Nous voudrions la hure
De tous les « habits gris »! etc.
Et puis celle de Guillaume
Celle du Kronprinz aussi! etc.
Bientôt dans la tranchée
On l'prendra son fusil, etc.
Et, tapant sur les Boches
On chantera, mes amis!
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon
Dans notre chambre
Qu'il fait bon dormir!

P. ALBERTY.

Les Maires d'Alsace au Président de la République

Le Président de la République a reçu l'adresse ci-après des maires du territoire de Thann.
« Les maires des vallées de Thann, Saint-Amarin et Massevaux remercient, au nom des petits garçons et des petites filles d'Alsace, Monsieur le Président de la République des jouets qu'il leur a envoyés pour leur Noël.
« Sa pensée généreuse leur a apporté la joie et le sourire maternel de la France inoubliée et ils ont compris que le plus haut magistrat de la République confond, dans son cœur de Lorrain, les enfants de l'Alsace fidèle et ceux de la France qui s'est souvenue.
« La délicatesse de cette attention ne leur permet pas de douter qu'ils doivent à Madame Poincaré une large part de leur reconnaissance et ils la prient respectueusement d'agréer l'hommage de leur profonde gratitude. »

AU JAPON

Une mise au point

Londres. — Une dépêche de Tokio annonce que la Diète japonaise a été dissoute par le Mikado hier à la suite de l'échec du gouvernement devant la commission du budget des crédits pour l'augmentation de l'armée.
En réponse à une interpellation qui lui a été adressée à la Chambre, le ministre des affaires étrangères a déclaré qu'aucun pays n'avait demandé l'envoi des troupes japonaises en Europe. (Herald).

Le Théâtre de la Guerre

Sur le Front occidental

La journée du 24 décembre fut dans l'ensemble plus calme que la précédente. L'opacité du brouillard en Belgique a imposé la frêle aux combattants; l'artillerie seule a prolongé la lutte par une canonnade intermittente et d'ailleurs sans grande vigueur.
EN FRANCE. — Sur notre aile gauche, le communiqué d'hier trois heures signala l'échec de plusieurs contre-attaques allemandes sur Noulettes.
Aix-Noulettes est un petit village de l'Artois situé à 7 kilomètres à l'ouest de Lens. La lutte fut rude; nous avons repris une seconde fois une tranchée à l'ennemi.
Au centre, une violente attaque fut également repoussée à Chivy.
Beaulieu-sur-Chivy est une modeste agglomération du département du nord-est de la Somme et à 9 kilomètres au nord-est de Vailly.
Dans la région de Perthes, notre avance a été maintenue en dépit des attaques violentes de l'ennemi.
Sur notre aile droite. — Nous avons progressé en Haute-Alsace notamment près de Cernay. Nous avons pu conserver nos positions sur les hauteurs boisées qui dominent la ville du côté de l'ouest.
Cernay est un bourg du Haut-Rhin comptant 5,000 habitants environ. Cette petite ville est bâtie sur la Thur, sous-affluent du Rhin par l'Il, à 6 kilomètres 500 à l'est de Thann et par conséquent 27 kilomètres environ de la frontière.
Plus au sud, nous touchons Aspach-le-Bas et les hauteurs qui dominent à l'ouest Carspach.
Carspach est une petite commune située à 8 kilomètres à l'est de Dannemarie.

Sur le Front oriental

Le dernier communiqué ne donne aucune nouvelle relative à la situation en Prusse orientale.
EN POLOGNE. — La lutte se poursuit, acharnée, à l'ouest de Varsovie. A l'heure actuelle la défensive russe s'appuie sur la Bzura, un affluent de cette rivière qui prend sa source entre Lodz et Rawka, puis sur la Pilica (ou Pilica).
Schochew fut l'objet d'attaques particulièrement violentes. L'ennemi parvint à franchir la Bzura au nord de Schochew, mais il fut presque immédiatement rejeté sur la rive gauche. Le communiqué d'hier mentionne que les Allemands qui avaient franchi la rivière au sud de la position furent rejetés avec de grosses pertes sur la rive gauche.
Sur la Pilica, les combats continuent avec acharnement.
Suivant certaines informations, nos alliés prépareraient une grande bataille en Pologne dans des conditions qui leur seraient particulièrement favorables. Ces propos n'ont rien d'inraisonnable, car les positions occupées par les Russes paraissent d'une grande solidité, à l'abri de leurs lignes de défense naturelles, les armées du Tsar peuvent résister longtemps aux assauts de l'ennemi et peut-être même leur imposer la tactique d'usure jusqu'au moment où l'offensive générale sur le front polonais pourrait être conduite avec les garanties suffisantes.
L'avance russe en Prusse orientale, ou plus exactement au sud de la Prusse occidentale, constitue un facteur d'une grande importance. Si cette avance a pu être maintenue, elle constitue une gêne très sérieuse pour les armées allemandes opérant au sud de la Vistule. Cette gêne ira d'ailleurs en s'accroissant jusqu'à pouvoir devenir une menace réelle. Pour l'instant le mieux est d'attendre et de réserver tout jugement.
EN GALICIE. — Les Russes en raison de la situation en Pologne ont dû relâcher leur étroite autour de Cracovie. Les derniers communiqués ne donnent aucun renseignement sur la situation de l'armée d'investissement.
Dans les Karpathes. — Les plus récentes nouvelles parvenues de cette partie du front annoncent une vigoureuse offensive russe en Galicie centrale et occidentale. Dans la région montagneuse de violents combats sont livrés dans les hautes vallées des fleuves Ung et Latorca au-dessus des Monts Vihorlat et à proximité du col d'Oujack.
R. Lecointre-Patin.
Erratum: une erreur typographique nous a fait placer Bailly à 8 kilomètres 500 de Ribecourt, il faut lire 3 kilomètres 500.
L. L. P.

Le Cas du Général Percin

Réponse à la "Libre Parole"

La Libre Parole du 26 courant dit que le général Percin vient de faire imprimer à Besançon un mémoire dans lequel il affirme qu'il a voulu défendre Lille et que ce sont les autres généraux qui l'en ont empêché.
Notre confrère a été mal renseigné.
Le général Percin n'a accusé aucun des généraux qui ont joué un rôle dans la défense de Lille. Sa lettre, dont nous avons eu un exemplaire entre les mains, est absolument irréprochable. Le général en a, d'ailleurs, adressé, il y a deux mois, une copie au gouvernement.
Ajoutons que cette lettre était dactylographiée. Si elle a été imprimée à Besançon, c'est à l'insu du général Percin.
La Libre Parole, tout en s'élevant contre la publicité donnée à la lettre du général, déclare qu'elle est prête à remettre les choses au point.
Nous nous permettons de rappeler cette promesse à notre confrère quand l'heure sera venue de rendre justice à l'homme qui n'a jamais démenti, au chef qui a fait tout son devoir.

M. A.

LA GUERRE

(Dernières dépêches)

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES
Entre la mer et la Lys, journée calme, canonnade intermittente.
Entre la Lys et l'Oise rien à signaler.
Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, duel d'artillerie.
Dans la région de Perthes, l'ennemi après un violent bombardement a tenté, sur les tranchées qu'il avait perdues, une contre-attaque aussitôt repoussée par nos feux d'artillerie et d'infanterie.
En Argonne, légers progrès; au sud de Saint-Hubert une compagnie a gagné entre 100 et 200 mètres, nous avons bombardé un ravin où l'ennemi a évacué plusieurs tranchées.
Entre Meuse et Moselle, à l'est de Saint-Mihiel, deux attaques allemandes contre la redoute du bois Brulé ont été repoussées. Un dirigeable a lancé une dizaine de bombes sur Nancy, au milieu de la ville, et sans aucune raison d'ordre militaire; nos avions au contraire, ont bombardé les hangars d'aviation de Frescaty, une des gares de Metz où des mouvements de trains étaient signalés et les casernes de Saint-Privas à Metz.
En Haute-Alsace, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès sur les hauteurs qui dominent Cernay et y ont repoussé quelques attaques.
RUSSIE
Les Allemands, qui avaient repris leur marche sur Mlawa, ont réoccupé cette ville.
La situation en Pologne reste sans modification notable. La violence des combats sur la Bzura et la Rawka a diminué. Sur la Pilica moyenne, au contraire, la bataille continue très vive, ainsi que sur la Nida inférieure.
Sur tout le front de Galicie, la lutte se développe dans des conditions favorables pour les Russes.
En Belgique
LES ALLEMANDS RENONCENT A RÉPARER LES ÉCLUSES DE ZEEBRUGGE
Londres, 27 décembre. — On annonce que les Allemands ont abandonné les travaux qu'ils avaient entrepris pour réparer les écluses de Zeebrugge.

Au Hasard des Chemins...

Dans le Métro...

On sait que la galanterie est bannie du Métro. Celui qui se lève pour céder sa place à une dame est considéré par ses voisins avec des regards dénués de toute bienveillance. L'homme bien élevé est une espèce antédiluvienne. Résignons-nous à être de notre époque.
Pourtant, on pourrait faire une exception pour nos blessés. Ceux qui ont été atteints au service de la Patrie méritent au moins quelque attention. On les traite, au contraire avec un dédain par trop prononcé. Il y a, dans les tramways, une petite pancarte à leur adresse. On leur apprend, sans le moindre ménagement, que, s'ils ne paient pas leurs places, ils seront traités devant la justice militaire. Dans le métro, nos pauvres éclapés qui montent dans un wagon de 1^{re} classe parce qu'il n'y a pas de place dans ceux de 2^e, sont invités brutalement à déguerpir.
On est, quand même, un peu plus humain en 2^e classe. Quatre blessés, le bras emmaillotté, la jambe emboîtée, étaient montés à la station du Père-Lachaise. Plus une place assise. De bons citoyens murmuraient: « Pauvres garçons! » D'autres leur faisaient raconter l'histoire de leur blessure. Nos éclapés restaient debout. Soudain, à la République, une dame assise s'aperçut que les soldats souffraient des cahots. Digne, elle se leva:
— Militaires, prenez ma place!
Assisôt, confus, gênés, embarrassés, cinq ou six hommes imitèrent le beau geste de la dame.
Il était, malheureusement, un peu tard; les soldats descendaient à la République!

Nos gracieuses employées du Métro ont conquis immédiatement les sympathies des voyageurs-hommes.
Les femmes, en revanche, goûtent un peu moins le féminisme métropolitain.
Celles qui sont mariées ont remarqué que leurs époux faisaient percer leur ticket par d'aimables contrôleuses avec un plaisir non dissimulé.
Celles qui sont célibataires ont observé que les dites fonctionnaires accordent aux voyageurs du sexe fort des faveurs — il est question de service, bien entendu — qu'elles refusent aux personnes du sexe faible.
Au métro de la Nation, il y a une gentille brunette. Un train allait partir. Une grosse dame essouffée se précipite. De sa mignonne main, la gentille brunette interpose entre la grosse dame et le quai, une inexorable porte de fer.
Alors, la grosse dame, d'un ton sévère:
— Les hommes étaient beaucoup plus aimables, mademoiselle!...
Léo Poldés.

En Allemagne

GENERAL ALLEMAND RELEVÉ DE SON COMMANDEMENT

Berne, 27 décembre. — Selon le Berliner Tageblatt, l'ex-gouverneur de Grand-duché, le général Zastrow, qui avait pris part à la campagne contre les Russes dans la région de Mlawa, a été relevé de son commandement pour raisons de santé et remplacé par le général Suren.

L'EXODE DES POPULATIONS DE LA PRUSSE ORIENTALE

Rotterdam, 27 décembre. — Un des hauts fonctionnaires de la Prusse orientale, M. de Balocki, a déclaré récemment à la commission de secours de Prusse orientale, qu'on devait compter sur une diminution durable de la population de cette province. Il évalue cette diminution à 200 ou 300,000 habitants. Une bonne part des réfugiés ne retourneront plus dans leurs foyers.

En Autriche-Hongrie

LES PROGRES DES RUSSES DANS LES CARPATHES

Petrograd, 27 décembre. — Le Messenger de l'armée mentionne que l'avance russe dans la direction de la passe de Dukla a été couronnée de succès, malgré la résistance acharnée opposée par les Autrichiens. Les Russes se sont emparés, mardi, de huit caissons et ont fait deux mille prisonniers.

De la Haine

Depuis la célèbre entrevue de Ion Gos-tren et de M. de Bethmann-Hollweg et où la déception du chancelier allemand s'affirma en termes dramatiques, la haine contre les Anglais s'est manifestée non seulement dans les discours des orateurs ou les écrits des publicistes d'outre-Rhin, mais encore dans les initiatives de l'état-major allemand.
Longtemps, en effet, il fut de style parmi les hommes d'Etat de Berlin, de considérer une coopération militaire franco-anglaise comme tout à fait invraisemblable. On en était resté aux souvenirs de Waterloo. Il semblait qu'il n'y avait jamais d'Anglais et Prussiens ne pussent se rencontrer en adversaires.
L'histoire a cependant une logique. Pourquoi a-t-elle échappé aux hommes qui se flattaient de porter l'Allemagne à l'abri des Alpes? Waterloo les a inspirés à contre-sens.
N'est-ce pas de Waterloo qu'est sortie la constitution des Etats du Nord, Belgique et Hollande réunies? N'est-ce pas la Prusse de Blicher et l'Angleterre de Wellington qui s'engageaient à maintenir l'intégrité, puis la neutralité de ces deux pays?
Aujourd'hui, de ses propres mains, l'Allemagne de Guillaume II ruine cette œuvre. Cyniquement, elle écrase, incendie et dévaste la Belgique et publie son ambition de faire d'Anvers un port allemand.
Quoi d'étonnant alors que l'Angleterre, après avoir réclamé le respect du serment enregistré par acte solennel, s'oppose de toutes ses forces à la réalisation des rêves démesurés des pangermanistes.
Ah! si l'Angleterre était restée spectatrice, comme toute cette politique, qui visait à la suppression d'un Etat, eût été facilitée!
La déception fut grande, le 2 août, à la Wilhelmstrasse! Et alors l'état-major envoya quelques navires insulter la côte anglaise et massacrer des habitants inoffensifs. L'amiral Tirpitz, fait connaître au monde entier que la guerre commence à peine contre l'Empire britannique. Contre lui, il se propose de lancer de puissants sous-marins qui causeront à sa flotte de guerre et à sa flotte marchande des pertes irréparables, cependant que des avions et des Zeppelins laisseront tomber sur les villes de la côte et sur Londres leurs provisions de projectiles.
Les pangermanistes applaudissent naturellement l'amiral Tirpitz. Le rêve prend chez eux la forme de la réalité. Il y a, hélas! loin de la coupe aux lèvres.
A la vérité, de telles déclarations prouvent quelles craintes inspirent à l'Allemagne les troupes anglaises, qu'elle ne traite plus de « méprisables petite armée », et sa flotte quasi intacte. Elles reflètent surtout comme le secret pressentiement que, dans le drame qui se joue, l'Angleterre donnera à l'Allemagne le coup terrible.
Pendant vingt-cinq ans, Guillaume le vainqueur n'a cessé de répéter à son peuple: *Unsere Zukunft liegt in Wasser*, notre avenir est sur l'eau. Or, l'Angleterre, par son action décisive, va détruire toute espérance d'un tel avenir.
L'Allemagne le sent. D'où sa haine! L'Angleterre, sûre de sa victoire, la prépare inflexiblement.
G. BROUVILLE.

NOS PRISES

Les prises faites le 26 décembre dans les tranchées allemandes dans la région de Perthes comprennent en plus de 2 mitrailleuses, des engins de place installés sur affûts, un Minnenwerfer de 215 millimètres un canon de 5 cm. sous couple court et un canon-scorpion de 3 cm. 7. Cette capture est suffisante à induire la possibilité de l'organisation défensive en profondeur de laquelle nous nous trouvons et qui nous empêcherait d'arrêter l'élan de nos troupes.

REVUE DE DETAILS, par LUC-CYL

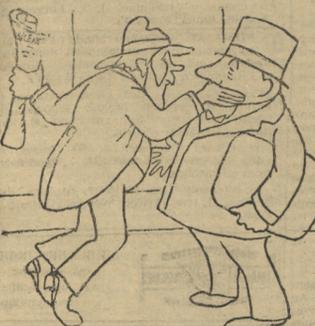
UN ECHO (de Paris)

GUILLAUME S'EN VA-T'EN GUERRE

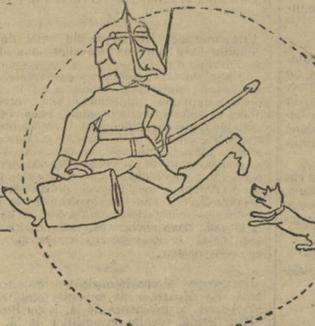
COMMUNIQUE OFFICIEL FRANÇAIS

COMMUNIQUE OFFICIEL RUSSE

AH! CES GAULOIS! QUELS CONQUÉRANTS!



— Monsieur le Député, fermez votre bouche, on ne doit entendre que les canons. — Alors, Monsieur le Journaliste, cachez votre plume, on ne doit voir que les plumes.



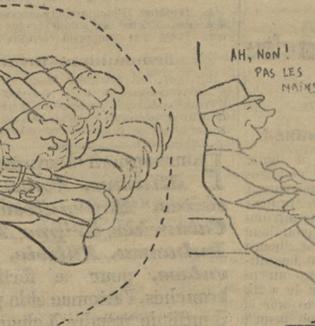
Décidément, à Berlin, il y a trop de poudre sèche... je préfère la poudre d'écampelle.



Près de PERTHES, les boches en ont subi de rudes.



A Hopsa, nous avons fait déguerpir les Turcs... Hopsa de gymnastique.



Vous savez pourtant que la Kaiser a dit que les infirmières qui ont des relations amoureuses avec nous seraient honorées. — Je serai licenciée, soit! Mais en attendant, je suis... licenciée!

